



## DÉVELOPPEMENTS SUR LES QUESTIONNEMENTS ARTISTIQUES TRANSVERSAUX

### FICHE N°1 : PRÉSENTATION

#### Mots-clés

Questionnements artistiques transversaux / Transversalité / Artiste-Œuvre-Spectateur / Étude du fait artistique / Approche synchronique

#### Présentation

Ce document apporte divers *éléments pour situer la question* la transversalité au regard des « Questionnements artistiques transversaux » dans les programmes d'arts plastiques du lycée. Il en présente les approches à soutenir au bénéfice des apprentissages des élèves. Au moyen d'une infographie, il en souligne également la continuité avec le cycle 4 comme la complexification.

#### Approches dans les programmes

L'enseignement des arts plastiques n'aborde pas de manière cloisonnée les différents domaines qui la constituent (dessin, peinture, sculpture, photographie, vidéo, etc.), mais les mobilise – selon diverses approches – pour les faire découvrir et appréhender autour de grands questionnements et de notions toujours à l'œuvre dans la création artistique. En cela, et depuis générations de programmes, la discipline travaille transversalement son champ de référence.

« Les Arts plastiques sont le fil conducteur qui donne les structures et le recul nécessaires à l'apprentissage artistique en ce sens qu'ils permettent l'étude du fait artistique, quels que soient les matériaux, les supports, les médias... L'enseignement des Arts plastiques se situe dans la transversalité par rapport aux différents domaines, et non dans leur cloisonnement.<sup>1</sup> »

Les programmes du lycée de 2019, pour l'enseignement optionnel comme pour la spécialité, renforcent cette place reconnue de longue date à la transversalité dans la discipline, à l'École

Retrouvez éducol sur :



1. Propos de Magali Chanteux, IA-IPR d'arts plastiques (honoraire), in *Repères bibliographiques, Perspectives documentaires en sciences de l'éducation n°14 : L'enseignement des arts plastiques. Évolution des pratiques et de la recherche*, Mathilde Bouthors, 1988.

comme dans les formations de l'enseignement supérieur. Des questionnements plus larges lui sont dédiés dans le cadre du « **Champ des questionnements artistiques transversaux** » : ils l'enrichissent d'une portée culturelle, sociale, anthropologique, etc. C'est une contribution à la conduite d'une approche/étude transversale du fait artistique au-delà de la forme plastique produite, qui doit certes être ponctuelle, mais aussi plus explicite.

Une étude transversale est une « étude synchronique d'individus ou de groupes, faisant porter la comparaison sur des différences simultanées et non sur une évolution » (Piéron 1973). Dans cette approche :

- les questionnements artistiques transversaux des programmes ne sont pas disposés de manière « diachronique ». Ils n'appellent donc pas nécessairement une étude « longitudinale » de leurs possibles évolutions historiques. Ce serait un enseignement ou un programme en soi. Dès lors, il s'agit pour le professeur de les mobiliser régulièrement dans une situation ou un contexte donné du parcours de formation des élèves. Ils appellent une approche « synchronique » – donc simultanément – de problématiques, d'œuvres et de pratiques de référence qui en expriment les enjeux et la portée au regard des questionnements plasticiens des programmes comme de démarches ou de projets développés par les élèves ;
- les repères et les points d'appui qui les déclinent dans les programmes de l'enseignement de spécialité, comme les études de cas proposées pour l'enseignement optionnel, n'entretiennent pas de liens hiérarchisés entre eux ; ils en diversifient ou en modulent les approches possibles, chacune étant en soi riche d'enseignements et d'égale valeur aux autres ;
- les questionnements artistiques transversaux des programmes témoignent d'enjeux esthétiques, sociétaux, politiques, technologiques, etc. ; repérables dans la création en arts plastiques, ils sont largement partagés par de nombreux arts.

## Ancrages dans les programmes d'arts plastiques du lycée

### Enseignement optionnel

#### Propositions en classe de seconde et prolongements en première et en terminale

*« Le professeur propose, avec souplesse, des études de cas parmi celles mentionnées ci-dessous. Il est possible par exemple, de s'appuyer sur elles pour ancrer une démarche et une pratique sensibles, impulser ou orienter des projets d'élèves, susciter un débat argumenté à partir des productions des élèves ou de la présentation de références artistiques, motiver une recherche documentaire accompagnée ou en autonomie. Il peut également les compléter, les enrichir ou les reformuler.<sup>2</sup> »*

### Remarques des programmes pour l'enseignement de spécialité

#### Classe de première

*« Les questionnements artistiques transversaux engagent un travail de mise en perspective, de nuance, d'élargissement des enjeux de la création artistique, mais aussi des représentations dont les élèves peuvent être porteurs. Ils sont à envisager*

2. Programme d'enseignement optionnel d'arts de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique. Arrêté du 17 janvier 2019. Bulletin officiel spécial n° 1 du 22 janvier 2019.

Programme de l'enseignement optionnel d'arts des classes de première et terminale des voies générale et technologique : modification. Arrêté du 19 juillet 2019. Bulletin officiel spécial n° 8 du 25 juillet 2019. L'annexe de l'arrêté du 17 janvier 2019 susvisé est complétée par l'annexe 2 du présent arrêté fixant le programme de l'enseignement optionnel d'arts de la classe terminale des voies générale et technologique.

Retrouvez éducol sur :



globalement sur la durée du cycle terminal. Dans le développement de son projet pédagogique, avec souplesse et mesure, le professeur les sollicite comme autant d'études de cas. Tirant parti de sa liberté pédagogique, il peut ponctuellement les travailler spécifiquement, les articuler avec des composantes de la culture artistique ou les mobiliser à dessein dans une démarche d'accompagnement ou d'étayage de projets ou de pratiques.<sup>3</sup>»

### Classe de terminale

« Les questionnements artistiques interdisciplinaires et transversaux introduits en classe de première sont poursuivis en classe terminale, selon les mêmes modalités : pour les premiers, articulation ponctuelle avec les autres questionnements du programme ou approches spécifiques ; pour les seconds, mise en perspective avec les compétences à mobiliser pour questionner le fait artistique, participer aux débats sur l'art, exercer l'esprit critique. Ils fournissent au professeur un levier pour l'individualisation du parcours de certains élèves, notamment en fonction de leurs projets d'orientation vers des études en design, en architecture, en création numérique... Ils peuvent favoriser des approches ou des projets en dialogue avec d'autres enseignements et d'autres spécialités, nourrir l'épreuve orale terminale du baccalauréat.<sup>4</sup> »

## Une approche principalement en écho aux questionnements plasticiens

### Ouvrir des perspectives pour réfléchir sur la création, débattre sur le fait artistique

L'étymologie même du mot (*trans-versatilis* : qui tourne aisément, qui est mobile) suggère que ces questionnements doivent être interrogés dans des contextes d'études différents, tout au long de l'année, en s'articulant aux questionnements plasticiens. Cela afin de nourrir la pratique de l'élève et de mettre en évidence des problématiques esthétiques ou sociétales potentielles au regard de la pratique artistique contemporaine et l'étude du fait artistique de toutes les périodes.

### Interaction et diffusion avec le champ des questionnements plasticiens (« noyau » des programmes)

La définition de la transversalité sous-entend une interaction/diffusion des questionnements abordés (gravitant globalement autour la figure de l'artiste, de l'œuvre, du spectateur, de la relation de l'artiste et de l'art au monde, au champ social, aux sciences, aux technologies) dans l'ensemble du champ des questionnements plasticiens aux programmes des enseignements du lycée.

### Cultiver les intersections avec des enjeux repérables et explicites

Moins que de « réserver » des temps contraints systématiques (notamment les débuts/fins de séquences) à l'étude des questionnements transversaux, il s'agit plutôt de repérer et faire repérer les moments où ces questions sont **explicitement** soulevées, soit à l'occasion du développement de la pratique plastique, soit pendant l'étude d'une production de l'élève ou d'un artiste, soit à travers la lecture d'écrits d'artistes ou de textes théoriques, par exemple.

3. Programme d'enseignement de spécialité d'arts des classes de première et terminale de la voie générale. Arrêté du 17 janvier 2019. Bulletin officiel spécial n° 1 du 22 janvier 2019. Annexe.

4. Programme de l'enseignement de spécialité d'arts des classes de première et terminale de la voie générale : modification. Arrêté du 19 juillet 2019. Bulletin officiel spécial n° 8 du 25 juillet 2019. L'annexe de l'arrêté du 17 janvier 2019 susvisé est complétée par l'annexe 2 du présent arrêté fixant le programme de l'enseignement de spécialité d'arts de la classe terminale de la voie générale.

### Cohérence avec les approches conduites au cycle 4

L'ensemble des questionnements transversaux à traiter en enseignement optionnel et de spécialité entre en résonance avec des questionnements du cycle 4 et en constitue une amplification (voir schéma page suivante). Les élèves sont familiers de ces questions dont les jalons ont été posés au cycle précédent. Il s'agit donc de participer à l'élargissement de leurs représentations pour à la fois les préciser et en faire des outils dont les élèves vont se saisir pour expérimenter et situer leur pratique dans le champ de la création contemporaine.

### Une infographie pour présenter la continuité et la complexification des questionnements transversaux entre le cycle 4 et l'enseignement des arts plastiques au lycée

Retrouvez éduscol sur :



**Questionnements transversaux au CYCLE 4**

**AUTEUR**

Les élèves ont été conduits à appréhender l'acte artistique de l'auteur de l'œuvre comme le produit de choix réfléchis résultant d'intentions.

**OEUVRE**

Les élèves ont été amenés à comprendre que l'œuvre d'art est issue d'intentions, que sa réception engage sa présentation, qu'elle est ouverte à l'interprétation.

**SPECTATEUR**

Les élèves ont été amenés à appréhender que la place du spectateur est devenue importante dans la relation à l'œuvre, qu'il peut être sollicité.

**ESPACE**

Les élèves ont été outillés pour comprendre que l'œuvre propose son propre espace, se déploie dans l'espace, en révèle diverses qualités.

*Construction d'une représentation de l'artiste qui n'est pas seulement centrée sur la fabrication de l'œuvre.*

*Affranchissement d'une définition de l'œuvre limitée à l'objet produit pour intégrer l'élargissement au concept, aux attitudes, aux processus...*

*Dépassement d'une stricte position de réception vis-à-vis de la proposition artistique pour en être partie prenante.*

*Élargissement de l'espace-lieu-temps d'une œuvre à l'espace-monde où travaille la création, où l'artiste est travaillé(e) par/travaille des représentations du monde.*

**Questionnements artistiques transversaux des cycles du LYCEE (enseignements optionnel et de spécialité)**

Enseignement optionnel de 2<sup>DE</sup>  
**SE PENSER ET SE SITUER COMME ARTISTE**  
Mobilisation de langages plastiques et maîtrise de techniques  
Réponse artistique à une commande publique ou privée, seul ou à plusieurs  
Prolongement, renouvellement ou rupture avec un modèle, une tradition ou un courant de pensée en art

Enseignement optionnel de 1<sup>RE</sup>  
**L'ŒUVRE ET LA PLURALITE DE SES FORMES ET STATUTS**  
Formes traditionnelles, objets manipulables, installations, idées...  
Production unique ou multiple  
Achèvement d'une création ou début d'un processus

Enseignement optionnel de T<sup>LE</sup>  
**SE CONSTRUIRE COMME SPECTATEUR SENSIBLE ET CRITIQUE**  
Partage du sensible  
Construire des coopérations interprétatives  
Émancipation du spectateur

Enseignement de spécialité de 1<sup>RE</sup> et de T<sup>LE</sup>

**L'ARTISTE ET LA SOCIÉTÉ**  
**Faire œuvre face à l'histoire et la politique :**  
Engagement artistique spontané ou documenté dans les débats du monde,  
Recours aux documents, aux archives et aux traces,  
L'art et le travail de mémoire, le témoignage d'événements du passé et du présent

**L'ART, LES SCIENCES ET LES TECHNOLOGIES**  
**Dialogue ou hybridation :**  
Assimilation, appropriation, réorientation de connaissances scientifiques et de technologies pour créer,  
Collaborations entre artistes et scientifiques, connaissances en partage, influences réciproques  
L'artiste chercheur, ingénieur, inventeur, explorateur

**MONDIALISATION DE LA CREATION ARTISTIQUE**  
**Métissages ou relativité des cultures du monde :**  
Créer dans l'itinérance du voyage personnel, d'une carrière artistique, d'un exil,  
Relier les dimensions locales et mondiales des ressources, des pratiques, des cultures,  
Hybridation des cultures dans leur diversité artistique, historique, géographique

## DÉVELOPPEMENTS SUR LES QUESTIONNEMENTS ARTISTIQUES TRANSVERSAUX

### FICHE N°2 : « UN QUESTIONNEMENT ARTISTIQUE TRANSVERSAL : SE PENSER ET SE SITUER COMME ARTISTE » EN CLASSE DE SECONDE

#### Mots-clés

Questionnements artistiques transversaux/Auteur/Artiste/Études de cas

#### *Présentation*

Ce document porte sur le questionnement artistique transversal de l'enseignement optionnel de la classe de seconde « Se penser et se situer comme artiste ». Il prolonge une première fiche dédiée à la présentation générale des questionnements artistiques transversaux des programmes de l'enseignement optionnel et de spécialité du lycée. Il met en perspective, du cycle 4 au lycée et à titre d'exemple, la notion d'auteur et son élargissement vers celle d'artiste. Il la situe parmi divers enjeux de la formation plasticienne des élèves.

#### *De l'auteur à l'artiste*

#### Continuité et élargissement des visées de la scolarité obligatoire

Au cours du cycle 4, les élèves se sont exercés à l'usage de la dénomination d'auteur, autant pour qualifier le créateur de l'œuvre que pour se désigner comme acteur de la fabrication/conception d'un travail d'arts plastiques dans le contexte d'un enseignement scolaire. On retrouve notamment cette terminologie de l'auteur dans la formulation des questionnements des programmes de la scolarité obligatoire pour le cycle 4<sup>1</sup>.

Dans l'intitulé de ce premier questionnement transversal en classe de seconde, c'est le terme d'artiste qui est utilisé : « se penser et se situer comme artiste<sup>2</sup> ». Dès lors, ce n'est plus seulement le producteur de l'œuvre qui est approché et travaillé, mais sa potentialité productrice et les moyens de cette potentialité au travers de son rapport au monde.

## Proposer à l'élève des expériences et des repères pour qu'il dispose d'une représentation construite de l'artiste

« Se penser et se situer comme artiste » n'induit pas que l'enseignement confond l'élève et l'artiste, une réalisation plastique dans un cours et l'œuvre d'art. À partir de la pratique sensible et de projets personnels des élèves, il est question de poursuivre le travail d'approche de la dimension artistique, mais en ne se centrant pas exclusivement sur l'objet produit, en intégrant donc le temps et les conditions d'une réflexion sur la personne sensible et sociale qui crée.

Il s'agit pour le professeur d'élaborer et de renouveler les situations comme les données permettant à l'élève de se construire sa propre image de l'artiste et de disposer de représentations raisonnées – non fantasmées ou stéréotypées –, ancrées et diverses de l'artiste en arts plastiques. Ce faisant, il s'agit aussi de provoquer l'émergence d'attitudes qui vont nourrir la pratique plastique et de développer un regard analytique plus précis sur ce que l'élève produit et sur ce que d'autres produisent.

## Le programme propose différentes études de cas autour de trois axes de réflexion « Études de cas »

### Les trois axes

- Mobilisation de langages plastiques et maîtrise de techniques : se définir ou s'affirmer fabricant, technicien ou inventeur ?
- Réponse artistique à une commande publique ou privée, seul ou à plusieurs : être interprète ou exécutant ? Se situer comme assistant, co-auteur ou auteur ?
- Prolongement, renouvellement ou rupture avec un modèle, une tradition ou un courant de pensée en art : s'inscrire dans une norme ou affirmer une singularité ? Être influencé, suiveur ou innovateur<sup>1</sup> ?

La formulation des études de cas proposées invite à cerner et chercher à définir la figure de l'artiste selon différents prismes (sous-tendus par les axes de réflexion proposés) : à la fois dans un rapport à la technique, donc à la production de l'œuvre – **comment il produit ; comment il définit sa production** –, et dans la détermination de sa propre situation, donc à la définition de la place et du rôle de l'artiste – **avec ou contre** (en réaction à) ; **qui produit et quoi ; comment situe-t-il sa production ?** Il s'agit, **sans faire modèle**, de contribuer à nouveau de la sorte à amener l'élève à situer lui-même sa propre pratique.

## Un questionnement transversal en seconde qui s'insère dans un triptyque développé par focales jusqu'en terminale

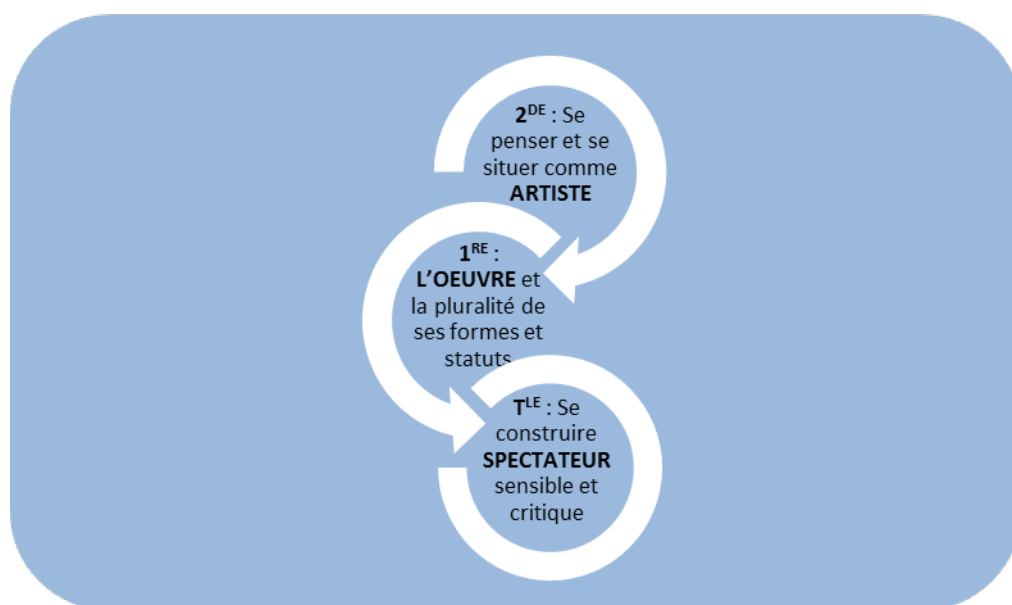
Si la « trilogie artiste, œuvre et spectateur » est constamment présente dans les questions que travaille l'enseignement optionnel (dans la continuité du cycle 4) et forme un « triptyque », elle est toutefois approfondie à dessein selon des focales spécifiques réparties entre la seconde, la première et la terminale :

- 2<sup>de</sup> : « **Se penser et se situer comme artiste** » ;
- 1<sup>re</sup> : « **L'œuvre et la pluralité de ses formes et statuts** » ;
- T<sup>e</sup> : « **Se construire spectateur sensible et critique** ».

Retrouvez éduscol sur :



1. Programme d'enseignement optionnel d'arts de la classe de seconde générale et technologique et des classes de première et terminale des voies générale et technologique. Arrêté du 17 janvier 2019. Bulletin officiel spécial n° 1 du 22 janvier 2019.



## Mise en œuvre

### Pratiquer, orienter des projets, débattre, rechercher, etc.

Le programme recommande que :

« Le professeur propose, avec souplesse, des études de cas parmi celles mentionnées ci-dessous. Il est possible par exemple, de s'appuyer sur elles pour ancrer une démarche et une pratique sensibles, impulser ou orienter des projets d'élèves, susciter un débat argumenté à partir des productions des élèves ou de la présentation de références artistiques, motiver une recherche documentaire accompagnée ou en autonomie. Il peut également les compléter, les enrichir ou les reformuler.<sup>3</sup> »

L'étude du questionnement artistique transversal « se penser et se situer comme artiste » vise à amener l'élève à comprendre que « l'artiste habite les circonstances que le présent lui offre<sup>4</sup> ». Il nourrit son travail artistique autant de rencontres avec la création et les artistes que d'échanges ou débats argumentés organisés entre élèves et de pratiques de bricolage<sup>5</sup>, de recyclage et de déchiffrement de la forme, des matériaux et du sens de l'art.

### Appréhender un certain « usage du monde » par l'artiste

Elle souligne la relecture augmentée qu'effectue l'artiste du monde qui l'entoure à la manière de ce qu'évoque Michel de Certeau dans *L'invention du quotidien* : une traduction plastique du rapport production/consommation qui consiste en une stratégie<sup>6</sup> de détournement des

3. *Ibidem*.

4. Sébastien Biset, *Dépolitisation de l'art et pratiques de responsabilisation : quand le désengagement artistique appelle la tactique de l'usage*, Marges, revue d'art contemporain, éditions Presses universitaires de Vincennes, 2009, p.43.

5. Nous reprenons ici ce terme dans la perspective déjà adoptée dans les cahiers d'accompagnement des programmes d'arts plastiques de 1996 : « Ce type d'activité peut être compris comme ce que Claude Lévi-Strauss entend par « bricolage » dans la *Pensée sauvage* lorsqu'il définit le bricoleur comme quelqu'un qui œuvre de ses mains, apte à accomplir un grand nombre de tâches diversifiées sans les subordonner à l'existence de matériaux ni d'outils préconçus. » Enseignements artistiques, Arts plastiques-Éducation musicale, Programmes et accompagnement, **réédition** de juin 2002 (édition précédente juin 2001), Centre National De Documentation Pédagogique.

6. Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, 1. Arts de Faire (1980)*, éditions Gallimard, 1990, p. 62-63.

Retrouvez éducol sur :

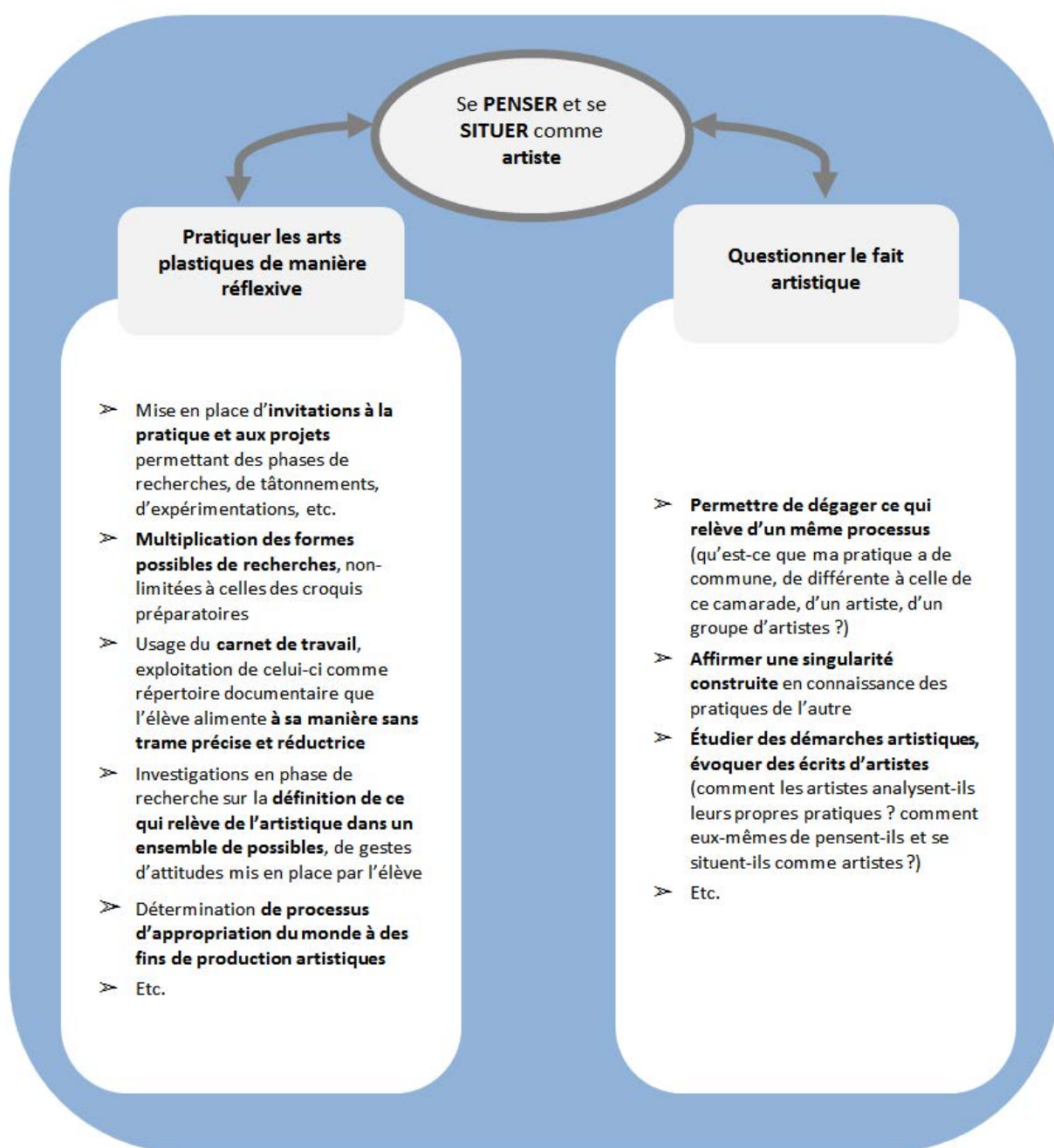




contingences et des finalités assignées aux objets, aux images, aux usages. L'artiste fait donc usage du monde; il met à jour des manières de faire, de voir et de comprendre en s'inventant des micro-territoires d'interprétation et de production.

L'élève doit être en mesure **d'user du monde** comme d'un répertoire de formes, de situations, de sens et se poser non pas la question : **Que faire de nouveau ?** Mais plutôt : **Que faire avec ?** et par quels moyens produire de la singularité dans le foisonnement de potentiels plastiques qui constitue son quotidien.

## Relier les approches de ce questionnement transversal aux compétences travaillées et au champ des questionnements plasticiens du programme



Retrouvez éducol sur :



7. Nicolas Bourriaud, *Postproduction – la culture comme scénario : comment l'art reprogramme le monde contemporain*, éditions Les presses du réel, 2003, p. 9.